AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection12. Correspondances de Williams SassineItemCorrespondance Nabil Haidar

Correspondance Nabil Haidar

Auteur(s): Williams Sassine; Nabil Haidar

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine; Nabil Haidar, Correspondance Nabil Haidar

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/4014

Description & analyse

AnalyseNabil Haidar Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote12.2 Collation2

Présentation

Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2

Notice créée par <u>Jules Musquin</u> Notice créée le 22/08/2025 Dernière modification

Mon cher Bill,

On me dit que tes cheveux sont devenus blancs comme neige et que l'âge a laissé des rides sur ton front.

Moi aussi, comme toi, j'ai subi l'érosion du temps. Mais dans la solitude. Car que peut-on faire d'autre ici qu'à regarder ses enfants grandir, et, de temps en temps, rêver. Mais il semble que depuis longtemps déjà j'ai cessé de rêver.

Je vis un peu seul, à Nabatieh, reclus dans mon appartement. Et je passe mon temps à regarder les murs. Et, de temps en temps, des trous d'obus dans les murs. Et dans ses trous, parfois, un coin de ciel bleu.

Je souhaite qu'un jour tes pas croiseront les miens.

On me dit que tu vis à Paris. Ou à Kankan. Pour moi cela n'a aucune importance, pourvu qu'il te reste un peu d'espoir et d'illusion pour l'avenir.

Amal et Fouad et Randa ne t'ont pas oublié. Toujours ils me demandent des nouvelles de tonton noc, mais comme je n'ai aucune nouvelle de toi, j'en invente et je leur raconte des histoires et dans leurs yeux je vois un peu de lumière, un peu de bonheur...

Que deviens-tu, grand frère? Que deviennent les tiens? Ecris-tu toujours? Ici, je ne reçois ni journaux ni livres. Je suis un peu cou-

Si tu reçois cette lettre, réponds-moi. J'ai écrit à Jacques Chevrier qui m'a donné des nouvelles anciennes et vagues sur toi. J'ai écrit en guinée. Sans réponse. J'ai écrit chez Présence... Mais il semble que tu n'es plus nulle part. Car personne ne veut me dire où tu es, ni ce que tu fais...

pé du monde extérieur.

Tu ne dois pas avoir beaucoup changé.

Je veux que tu saches que tu es chez toi au Liban, et que tu peux venir quand tu veux, ma maison est toujours ta maison...

Comme l'Afrique me manque! Comme Roger Dorsinville me manque!

Que Dieu te garde où que tu sois, et protège les tiens.

Fraternellement.

Bill

Nabil HAIDAR S/c NABIL ALI AHMAD (Vidéo-Club Nabil)

HAY AL BAYAD

NABATIEH - LIBAN SUD

Tél: (07) 760 953